

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO
12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)

Cursos Gerais e Cursos Tecnológicos
Nível de continuação – LE I – 8 anos de aprendizagem – 3/4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos
2006

1.ª FASE

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

Estrutura da prova:

A prova é constituída por três Grupos (I, II e III) de resposta obrigatória e por um Grupo (IV) de resposta obrigatória com dois temas em alternativa.

Nas questões de escolha múltipla, a indicação de mais do que uma opção implica a desvalorização total da resposta.

Material admitido: dicionários unilingues e bilingues.

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

TEXTE

«Mes promenades estivales dans les campagnes et les forêts eurent un goût nouveau cette année-là.»

Nous habitons dans une petite ville de la Marne. Vient le mois de mai, et son tumulte; c'est bientôt la révolution! La ville si calme est sens dessus dessous: le courrier n'est plus distribué, les ordures ménagères, que plus personne ne ramasse, jonchent les trottoirs, la télévision est devenue muette ou bien montre des images parisiennes de désordre total!

5 Dans notre propre centre-ville, on voit parfois circuler des voitures avec des drapeaux rouges aux portières, c'est insensé! Je ne sais pas pourquoi, mais tout cela me réjouit!

Au lycée, c'est la pagaille complète; plus aucun professeur ne donne de cours. Les parents d'élèves de milieu bourgeois, excédés, forment alors spontanément un comité et exigent du proviseur qu'il nous accueille malgré tout. Contraints et forcés, nous entrons donc
10 par la porte principale et, comme des animaux inquiets, nous nous regroupons dans une partie de la cour, plantée de quelques tilleuls au feuillage très dense, hors de la vue de nos intraitables parents.

Quelques instants de flottement, et, soudain, c'est l'instant magique: un regard échangé, une brusque étincelle de connivence, et puis un élan unique nous fait courir à l'arrière du
15 bâtiment pour prendre la poudre d'escampette par les fenêtres. Vite, se perdre dans les ruelles de la vieille ville! Vite, gagner l'abri boisé des remparts! La course à toutes jambes, le cœur qui bat! Ça y est! Nous y sommes. Les paquets de gauloises sortent des poches, les briquets Zippo, très à la mode à l'époque, crépitent! Hourra! L'évasion a réussi!

Je me souviens des grandes vacances qui suivirent comme d'une période
20 exceptionnellement euphorique. Je sortais d'une enfance où l'autorité scolaire avait pesé d'un poids considérable sur mes épaules de gamin, et brusquement, en ce mois de mai, la chape de plomb qui m'étouffait s'était soulevée un instant. Mes promenades estivales dans les forêts et les campagnes, cette année-là, eurent un goût nouveau. À la joie d'être en vacances s'ajoutait la joie enivrante de vivre un moment historique et plein de promesses.
25 Et je pus, durant tout l'été, me livrer avec délice à mon passe-temps favori: jouir du simple bonheur d'exister!

En septembre de la même année, à la rentrée des classes, la «chienlit»¹ avait vécu, tout le monde se retrouvait au travail.

Mais l'espoir du grand changement était encore présent dans tous les cœurs. À vrai dire,
30 le véritable changement tardait à venir...

À longueur de journée, dans les mêmes salles de cours, les mêmes professeurs nous enseignaient des choses qui n'avaient pas varié d'un iota² et semblaient même être devenues totalement insipides. Pire encore, la discipline, assouplie au début de l'année, ne tarda pas à ressembler comme une sœur jumelle à celle d'avant... Les «colles»³ se remirent
35 à pleuvoir.

C'était une duperie! Eh bien, tant pis! Moi, je continuerais tout seul! Dans ma tête! Ce mois de mai providentiel m'avait fait entrevoir de trop beaux horizons pour que mon esprit

se satisfasse à nouveau de l'espace étriqué d'une salle de classe. Un recueil de poésies me rassura sur l'audace de mes sentiments de révolte de l'époque. Arthur Rimbaud y disait ceci:

40 «*La vraie vie est ailleurs!*».

Jean-François Noiseau, *Télérama* – édition spéciale, Mai 1998

¹ Chienlit: désordre, pagaille.

² Ne pas varier d'un iota: ne pas varier du tout.

³ Colle: punition.

1. **Complétez** chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond le mieux aux idées du texte. Puis indiquez l'hypothèse choisie en écrivant, sur votre feuille d'épreuve, la lettre (a, b ou c) qui lui correspond.

1.1. Dans cette petite ville de la Marne, les effets de Mai 68 se font sentir

- a) dans les mots d'ordre criés dans les rues.
- b) dans le vacarme des voitures qui viennent de partout.
- c) dans la joie injustifiée qui envahit le narrateur.

1.2. Pour les lycéens, c'est l'heure

- a) de se mettre aux fenêtres pour regarder ce qui se passe dans leur ville.
- b) de s'en tenir aux exigences de leurs parents et de continuer à aller à l'école.
- c) de se sentir à l'abri, sous l'autorité de leur proviseur.

1.3. L'euphorie des grandes vacances

- a) se mêle bientôt à la nostalgie de l'enfance qui vient de passer.
- b) prend le goût d'un temps nouveau qui annonce déjà un avenir différent.
- c) ne se poursuivra pas dans les années à venir.

1.4. Les vacances finies, le narrateur

- a) sait que jamais rien ne changera dans la discipline et les méthodes scolaires.
- b) doit faire face à des changements qu'il n'aurait jamais imaginés.
- c) retrouve, malgré lui, une routine scolaire qu'il considérait révolue.

2. Répondez aux questions suivantes:

2.1. Sans recopier le texte, décrivez la vie scolaire du narrateur, en vous rapportant à ce qui s'est passé

2.1.1. pendant ce mois de mai;

2.1.2. après ce mois de mai.

2.2. «Ce mois de mai providentiel m'avait fait entrevoir de trop beaux horizons...» (lignes 36-37). En vous appuyant sur vos connaissances à propos de Mai 68, considérez-vous que les jeunes d'aujourd'hui ont pu profiter des «beaux horizons» dont parle le narrateur? Justifiez votre point de vue.

3. Expliquez par une phrase complète le sens de la phrase suivante:

«L'évasion a réussi» (ligne 18).

4. En 40/50 mots, faites le résumé de l'extrait transcrit ci-dessous:

J'ai eu 14 ans en mai 1968. Dans la petite ville, mi-industrie, mi-campagne, où nous étions, la mairie était communiste depuis toujours et les profs, de gauche pour la plupart. Le collègue a donc fermé ses portes très tôt. Dès fin d'avril, je pense.

J'ai le souvenir d'un mois de mai très doux et de notre liberté inespérée, à nous les enfants du hameau, dans les jardins, les chemins et les prés. Une liberté volée au gris de l'école, tandis que les adultes semblaient aussi pris d'une drôle d'excitation qu'on ne leur connaissait pas: nous nous répétions, par exemple, que dans notre usine ils séquestraient le directeur dans son bureau, jouaient aux boules dans les couloirs, rigolaient d'une employée qui, en vélo, voulait forcer le piquet de grève.

Nous n'avions pas la télé. Il ne me reste que des images fantasmées d'un moment où le monde fermé et gris semblait pouvoir basculer et offrir plein de trous de lumière par où s'échapper... La vie semblait, d'un coup, toute bousculée, et j'étais pleine de l'espoir qu'elle le demeure. [...] Puis, l'autoroute de Saint-Etienne est passée sur le hameau, les jardins et les chemins. L'usine n'existe plus. On n'a plus besoin de métallos.

A. M., *Télérama* – édition spéciale, Mai 1998

II

• Traduisez en français:

Na Place des Invalides, fiquei sentada na minha mala, durante duas horas. E foi sentada nessa mala que comecei a ser testemunha do que parecia, então, ser o momento de uma mudança radical na França. Gente jovem pelas ruas, de madrugada, falando, discutindo, agitando bandeiras, [...] apitos que ecoavam naqueles *boulevards* que, até então, eram para mim apenas o símbolo da cidade mais chique do mundo, capital da elegância, da moda e da cultura.

Manuela Paixão, *Diário de Notícias*, 5 de Maio de 1998

III

- En mai 1968, la vie du narrateur a été bouleversée par des événements qui ont changé ses habitudes et dont il se souvient toujours.

Dans l'**œuvre littéraire** que vous avez lue intégralement, il y a aussi un(des) moment(s) qui influe(nt) sur les attitudes d'un personnage.

En 100/110 mots, et après avoir indiqué le titre et l'auteur de cette œuvre, indiquez ce(s) moment(s), en vous rapportant aux changements qu'il(s) a(ont) provoqués dans le comportement du personnage.

IV

- Faites une **composition** (200/220 mots) sur un **seul** des sujets qui vous sont proposés.

(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)

1. Dans l'Histoire de la France, le 25 août 1944 a aussi été un «moment historique et plein de promesses».

Rédigez la lettre qu'un(e) jeune parisien(ne) aurait pu écrire à un(e) ami(e), ce jour-là, pour lui faire part de ses sentiments et de l'ambiance qui règne dans Paris libéré.

(Attention: ne signez pas votre lettre!)

2. Samedi 11 mai

- Dans la matinée, défilés de groupes de lycéens à Paris et en banlieue.
- Rue Gay-Lussac: chaussée défoncée et obstruée par les carcasses encore fumantes des voitures renversées.
- 12 h: appel des syndicats à une grève générale de 24 heures, le lundi 13, pour protester contre la répression policière.
- Toute la journée: défilés de curieux sur les lieux des combats de la veille pour voir l'étendue des dégâts.

Les notes que voici ont été prises, le 11 mai 1968, par un journaliste d'une chaîne de télévision française. À partir de ces notes, écrivez le texte qu'il aurait pu lire devant les caméras, lors d'une rubrique spéciale consacrée à la crise étudiante.

FIM

COTAÇÕES

I

1.		
1.1.	5 pontos
1.2.	5 pontos
1.3.	5 pontos
1.4.	5 pontos
2.		
2.1.		
2.1.1.	10 pontos
2.1.2.	10 pontos
2.2.	15 pontos
3.	10 pontos
4.		
Resumo	25 pontos
Subtotal		90 pontos

II

Tradução	30 pontos
----------------	-----------

III

Obra de leitura integral	30 pontos
--------------------------------	-----------

IV

1. ou 2. Composição	50 pontos
------------------------------	-----------

TOTAL	200 pontos
--------------------	-------------------